

Mocamana, solide comme un roc

ASSOCIATION. Depuis onze ans, l'association Mocamana (Mon Caillou, ma nature) sensibilise la population aux beautés de la faune et de la flore afin de mieux les protéger. Un engagement qui passe par de nombreuses actions.

Christine Pöllabauer, présidente de Mocamana l'Esprit nature, a fondé l'association en 2006 avec quelques passionnés. « Les programmes ont heureusement évolué mais, à l'époque, les écoliers apprenaient à reconnaître un chêne, un saule-pleureur mais rien de la flore calédonienne. Tout juste savait-on distinguer un pin colonnaire d'un kaori ! »

C'est pour combler un manque que cette association 100 % pays a vu le jour mais aussi pour que la préservation de l'environnement soit mieux prise en compte. « Je suis persuadée qu'on ne prend jamais aussi bien soin des choses que lorsqu'on les connaît et qu'on les aime », poursuit cette biologiste de métier. Le principe des actions mises en œuvre par Mocamana est de valoriser les beautés locales et de montrer l'exemple en agissant sur le terrain afin de sensibiliser au respect de la nature. Aujourd'hui reconnue comme un acteur environnemental majeur par les institutions, l'association travaille autour de sept axes : eau, forêt, développement durable, pédagogie, découverte, écocitoyenneté, conservation.

JEUNES GÉNÉRATIONS

Parmi les réalisations marquantes, Mocamana participe activement à la reforestation. Plus de 10 000 arbres ont été plantés au Ouen Toro, à Nouville (Fort Tereka), au parc des Grandes Fougères ou sur le maquis du Mont Goumba au Mont-Dore. Des sentiers botaniques et pédagogiques ont été créés sur certains sites. Des expositions et des formations sont



PHOTOS A.L.

Ces jeunes filles de la province Sud sont en pleine séance de plantation à Nouville, lors de la Fête de la nature 2016.

régulièrement organisées à destination des adultes (sur le compostage et la confection de produits d'entretien écologiques) de même que des sorties ou des ateliers pédagogiques dans les écoles.

Les jeunes générations apprennent notamment à trier leurs déchets grâce à un jeu de l'oie géant, à faire un potager ou partent à la découverte d'une rivière et de sa biodiversité. Des programmes d'insertion pour les SDF, les anciens détenus ou les ados en difficulté sont également mis en place. L'association développe par ailleurs des partenariats en milieu tribal. Ainsi, depuis 2006, elle travaille

en collaboration avec une vingtaine de femmes de Saint-Louis qui réalisent des cultures sous serres. Enfin, depuis 2010, le lancement de la campagne « compensation carbone volontaire », qui permet aux Calédonniens de rouler avec un véhicule neutre en carbone au moyen d'une compensation monétaire (déductible des impôts), recueille un franc succès. Les fonds collectés permettent la revégétalisation et la restauration de sites naturels dégradés.

A. Louault

Facebook : association Mocamana, l'Esprit Nature
Mail : Mocamana@lagoon.nc

Cherche bonnes volontés

Si l'association compte près de 350 membres, Christine Pöllabauer confie qu'il n'y a qu'une poignée de bénévoles actifs. Mocamana a grand besoin d'aide, notamment pour animer les sorties scolaires et assurer l'entretien des diverses plantations. Les curieux et les intéressés auront l'occasion d'en apprendre davantage sur les travaux de l'organisation lors de la sixième édition de la Fête de la nature qui sera célébrée le 20 mai prochain à Nouville. Au programme de cette journée, des animations gratuites et variées telles que des expositions, des visites guidées de la forêt sèche, une chasse au trésor pour les enfants et une course relais pour les adultes.



Christine Pöllabauer, à droite, présidente de Mocamana l'Esprit nature, en visite dans les serres de Saint-Louis.